

Longue série de courts métrages à l'espace culturel, jeudi

Organisée par l'association Dick Laurent, la soirée courts métrages propose 9 films avec des régionaux, de l'animation et du socialement engagé. À voir le 10 novembre à l'espace culturel.

HUGUES BALLOIS > hugues.ballois@nordeclair.fr

Que l'on ne vienne pas dire que c'est du sous cinéma. Les moyens sont quasiment identiques et l'on retrouve quelque fois de grands acteurs aussi sur les plateaux. La seule différence au final, c'est le temps. Par forcément celui pour tourner les scènes, mais celui du format. Qui, en l'occurrence, pour la soirée courts métrages de jeudi à l'espace culturel, n'excèdera pas 11 minutes par film.

Autant de secondes pour convaincre des cinéphiles avertis comme un public plus familial. Cette carte-là, l'association Dick Laurent la joue depuis maintenant trois ans. Trois années que ses responsables présentent différents courts métrages. Avec toujours la même envie de « populariser » le genre grâce à ce rendez-vous annuel bonduois. « C'est un monde cinématographique parallèle », revendique Éric Deschamps, de l'association Dick Laurent.

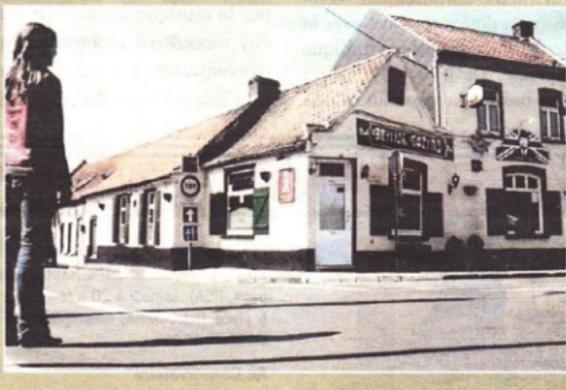
Un univers dans lequel les spectateurs devraient se retrouver avec neuf courts métrages à l'affiche. « On a eu plusieurs angles d'approche pour la programmation, souligne-t-il. Une approche régionale avec des réalisateurs du cru, d'animation et du "socialement" engagé. » Pour la première catégorie, on retrouve donc le film d'animation *Sumo*, *Lundi CDI* et *Mon rendez-vous avec William Wilson*.

De l'animation et du « socialement » engagé

Côté courts métrages d'animation, on retrouve encore *Sumo*, *Over time*, *Même les pigeons vont au paradis* et *Oktapodi*. On y retrouve pêle-mêle, des poulpes, prêts à être cuits, un paroissien alcoolique, des Sumos et des poupées de chiffon qui ont perdu leur créateur. Dans la catégorie « socialement » engagé, on retrouve Éric, agent de sécurité dans le film *Lundi CDI*. Une vieille SDF dans *Je pourrait être votre grand-mère*, et à qui la manche va sourire grâce au slogan d'un jeune avocat d'affaires. Et enfin, le public découvrir *Ya Basta* et sa bande de handicapés mentaux qui vont réaliser le casse du siècle. Un court métrage réalisé par le célèbre Gustave Kervern de Groland et avec « un casting d'enfer » : Jean-



Mon rendez-vous avec William Wilson, un court métrage d'Éric Deschamps de l'association organisatrice. On retrouve aussi, les Williams avec l'acteur nordiste Jacques Bonnaffé.



Pierre Darroussin, Yolande Moreau...

Et avec ce panel de personnages et cette programmation, Éric Deschamps promet des débats riches entre le public et certains réalisateurs qui seront présents. L'année

dernière, « plus d'une centaine de personnes avaient fait le déplacement. » Un beau succès pour un genre cinématographique parfois trop méconnu. Mais que l'association Dick Laurent promeut chaque année. ●

RAPPEL

Près de 15 ans de production et de diffusion

L'association Dick Laurent a été créée en 1997 pour accompagner les réalisateurs dans leurs projets cinématographiques. Depuis, la structure a produit une dizaine de courts métrages. Depuis 2004, l'association proposait également une programmation itinérante de courts métrages dans la région avec deux manifestations Les défis du court et Fenêtres pour courts. Mais « financièrement trop lourd pour la structure, on arrête », indique Éric Deschamps. Néanmoins, *Welcome to Alabama* poursuit son chemin. Le principe : réaliser un film suivant quatre contraintes imposées : un synopsis, une durée limitée (8 mn), une réplique et un visuel à insérer dans le film.

Pour la prochaine édition de la soirée courts métrages à Bondues, Éric Deschamps annonce déjà que la programmation, dans le cadre de Lille3000, « sera fantastique ». ●

▷ Soirée courts métrages, demain à 20 h 15, espace culturel. Entrée gratuite sur réservation au 03.20.25.99.34. www.dicklaurent.eu